

Sur www.la-croix.com

► Polémiques autour de l'entretien du patrimoine religieux à Paris

Le catholicisme franc-comtois, à la pointe de l'engagement des laïcs

► Le nouvel archevêque de Besançon (Doubs), Mgr Jean-Luc Bouilleret, sera installé dimanche en la cathédrale Saint-Jean.

► Dans ce diocèse vaste, marqué par un catholicisme rural, les laïcs ont été très tôt conduits à s'investir pour faire vivre les communautés.

DOUBS et HAUTE-SAÔNE

De notre envoyé spécial

Pour résumer la situation du catholicisme franc-comtois, le P. Jean-Claude Menoud emprunte volontiers cette métaphore : « *Nous avons la pauvreté des anciens riches*, expose le vicaire général de Besançon, terre jadis florissante pour l'Église. *Ce que nous avons mis en place pour surmonter la baisse du nombre de prêtres arrive à épuisement. Il nous faut changer de logiciel.* » À ses côtés, Marie-Claire Mantion, déléguée diocésaine pour les équipes de coordination pastorale, approuve. « *L'heure est venue de penser un autre modèle*, dit-elle. *Mais nous n'avons pas tout perdu de cet héritage.* » Sa remarque ne vise pas tant l'état des finances bisontines – globalement saines en dépit d'une baisse régulière des ressources – que la mobilisation des centaines de laïcs qui font vivre ce diocèse de 600 000 âmes.

Dans ce vaste territoire englobant le département du Doubs (excepté le pays de Montbéliard) et la Haute-Saône (moins le canton d'Héricourt), seuls 13 des 170 prêtres ont moins de 50 ans, et ce diocèse fut parmi les premiers à affronter avec lucidité les conséquences de cette pénurie : « *Dès 1997, se souvient le P. Menoud, nous sommes passés de 770 petites paroisses à 67 unités pastorales, réparties dans 13 doyennés.* » Stimulés par l'ancien archevêque, Mgr André Lacrampe, qui a démissionné le 25 avril pour raisons de santé, ils sont 450 laïcs à entourer des curés référents dont ils sont bien plus que les assistants. Mais ce redécoupage ne règle pas toutes les difficultés : dans cinq

UN DÉFI

Miser sur la formation

► C'est l'un des enjeux les plus fréquemment cités dans le diocèse de Besançon : l'importance de conforter la formation des prêtres, diacres et surtout des laïcs, tant sur le plan théologique, pastoral que spirituel. Et ce, à tous les échelons de la vie ecclésiale, des services diocésains aux unités pastorales. « *Entre les années 1940 et 1960, l'accent a été porté sur la formation des séminaristes*, décrypte Isabelle Morel, responsable du service de catéchèse et première femme docteur en théologie du diocèse. *Aujourd'hui, nous devons continuer à miser, comme nous le faisons depuis longtemps, sur celle des laïcs pour les aider à donner sens à leur engagement.* »



J.-M. BOURQUE/DIOCÈSE DE BESANÇON

UN LIEU

L'Escale jeunes, oasis de foi

► Une chapelle épurée, à deux pas de la Porte noire. Des chants de Taizé s'élèvent dans la nuit. Comme chaque mardi soir, une trentaine de jeunes assistent à la messe de l'Escale jeunes, lieu communautaire fondé il y a dix ans au cœur de la capitale franc-comtoise. Ici vivent huit jeunes étudiants, partageant un même désir d'approfondir leur vocation, au sens large du terme : « *Dans une société individualiste*, explique le

Chaque mardi soir à la chapelle de l'Escale jeunes, les jeunes se retrouvent pour prier.

P. Christophe Bazin, son responsable, *nous voulons montrer la possibilité d'une fraternité. C'est un peu la maison familiale des jeunes chrétiens.* » Animée par une équipe associant des religieuses, des laïcs et un prêtre, ce lieu de prière et de vie veut décloisonner l'Église en brassant de multiples propositions : aumônerie étudiante et lycéenne, pastorale des jeunes de la ville, service des vocations et, plus récemment, Alpha Campus.

ans, seuls 25 prêtres seront en mesure d'assumer une charge curiale. « *Notre défi est de trouver les moyens de continuer à vivre en communauté* », déduit Thomas Richardot, 25 ans, engagé en pastorale des jeunes, qui redoute de voir l'Église se resserrer autour des mouvements, au détriment des territoires.

Si un socle de tradition chrétienne subsiste dans les secteurs de petite montagne, l'indifférence religieuse gagne du terrain, avec une diminution des mariages et des baptêmes. Cet appauvrissement ne semble nullement décourager les laïcs et les prêtres rencontrés à Valdahon, Pon-



tarlier, Gray, Vesoul ou Baume-les-Dames, même s'ils ont conscience que le diocèse devra s'alléger encore pour maintenir l'équilibre de ses forces. Ce dynamisme se teinte aussi d'une certaine modestie, propre au climat rigoureux autant qu'à l'histoire tumultueuse ayant façonné cette

terre excentrée, entre les deux pôles que sont Strasbourg et Lyon.

Dans cette région d'élevage réputée pour sa production de comté, et l'excellence de ses entreprises horlogères, on retrouve la même application, le même soin du détail dans la façon dont les ca-

tholiques prennent en main leur vie spirituelle (funérailles, baptêmes, célébrations de la Parole...) tout en développant les initiatives de solidarité ou de réflexion éthique (la proximité de la Suisse, où se pratique le suicide assisté, les rend sensibles aux questions liées à la fin de vie). Fréquemment, un laïc délégué se voit associé de façon plus étroite au ministère du curé, voire du doyen, signe d'une coresponsabilité sans cesse approfondie. « *Ni secrétaires ni remplaçants, nous devons encore apprendre à trouver notre place* », reconnaît l'une d'elles, non loin de Gray, en Haute-Saône. En choisissant de focaliser son attention sur la précarité, les familles et le monde agricole, ce doyenné reflète la vitalité d'un catholicisme de proximité, soucieux de rester en prise avec la société franc-comtoise.

FRANÇOIS-XAVIER MAIGRE